

# LE FIGARO MAGAZINE

18 juin 1940 :  
l'histoire de l'appel

par Max Gallo

Avec les compagnons  
de la première heure

par Daniel Rondeau

Dans l'intimité  
du Général

par Michel Tauriac

Tous gaullistes !

par Marc Lambron

Le livre événement d'Eric Branca

# DE GAULLE

## UN FRANÇAIS LIBRE

T 00134 - 612 - F: 4,50 €



### Le guide des festivals de l'été

Région par région, les rendez-vous culturels à ne pas manquer

32 pages à conserver

Édition LE FIGARO N° 2085 du samedi 17 juin 2010 - Circulation certifiée n° 081 0 00027 - www.lesfigaro.com



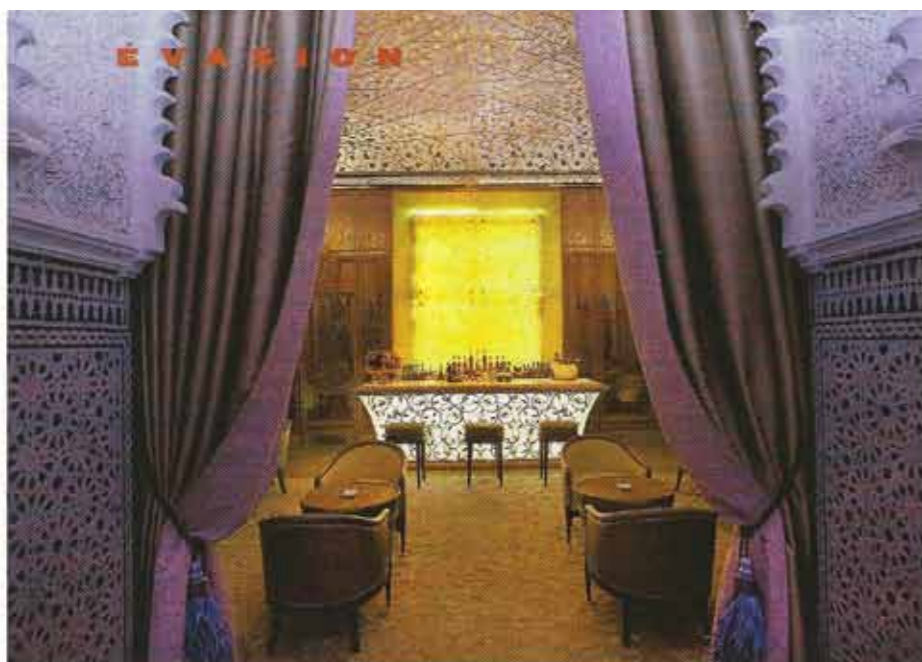
Leonard de Vinci, qui affirmait que « les détails font la perfection », aurait adoré le Royal Mansour. Ici, pas un centimètre carré qui ne soit sculpté, ciselé, zouaké, couvert de marbres ou de zelliges.



## MARRAKECH ROYAL MANSOUR, NAISSANCE D'UN PALAIS

Très attendu, le plus bel hôtel du Maroc vient enfin d'ouvrir au cœur de Marrakech. En toute discrétion. Hommage aux traditions et au savoir-faire des « maâlems » (maîtres artisans) marocains, ses 53 riads forment une médina enchantée, sans équivalent ailleurs. Un monde d'exception.

PAR ANNE-MARIE GRUE | TEXTE | ET RAPHAËL GAILLARDE POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)



**Ombres et lumières.**  
En haut, le ravissant bar principal décoré d'arabesques de cuivre sculptées à la main. L'endroit a tout de suite conquis la clientèle. Au centre, un autre aperçu du spa, où sont prodigués les soins les plus exclusifs.  
En bas, Jean-Pierre Chaumard, directeur général du Royal Mansour, en plein test au bar fumoir. Sa cave à cigares correspond assez bien au lieu : exceptionnelle !



## RETROUVER LA MAGIE DE LA MÉDINA, SES COURBES, SES RUELLES

... personne, maître jardinier de l'Alhambra, qui a créé et supervisé tout l'environnement végétal du Royal Mansour.

Ce raffinement poussé à l'extrême porte bien sûr une griffe : celle de Jean-Pierre Chaumard, directeur général de l'hôtel et charismatique personnage de la profession. Ancien spahi, amoureux du Maroc et des chevaux de race, adepte de la méditation transcendante, il est connu pour avoir notamment présidé aux destinées de l'hôtel Shayan, sur l'île de Kish en Iran, une île privée appartenant au shah, et surtout créé en 1986 le Royal Palm à l'île Maurice, qui connut dès son ouverture un succès fou, et où il resta dix-neuf ans. Son premier job ? La Mounia, à 500 mètres de son nouveau royaume ! La boucle est ainsi bouclée. Car il fallait bien un homme d'expérience – et d'intuition – pour mener à bien un projet tel que celui-là, où l'ambition est clairement de devenir, à terme, l'un des dix meilleurs hôtels du monde. « Ici, le parti pris est culturel, héréditaire, familial : le propriétaire ne peut pas imaginer ne pas avoir le meilleur », explique, définitif, Jean-Pierre Chaumard, heureux de voir enfin sa maison s'animer, ses employés (500 pour 53 clés !) s'affairer, et ses Mercedes – 600 flambant neuves – enchaîner les allers-retours avec l'aéroport.

### Un réseau de galeries en sous-sol relie tout l'hôtel

Pas question de faire quoi que ce soit de déjà vu pour l'hôtel. Il a donc été conçu sous la forme d'une médina de 53 riads individuels, reliés entre eux comme il se doit par un dédale tortueux et charmant. « Nous souhaitons créer une architecture marocaine authentique et non pas seulement un décor, une façade, une empreinte », explique l'architecte du projet. Cela a engendré des hauteurs sous plafond, des épaisseurs de murs, des bâtiments construits autour d'axes et de symétries selon les canons de l'architecture marocaine classique. Nous voulions éviter l'écueil d'un parc à riads à l'américaine, où ils auraient été pauvrement juxtaposés les uns à côté des autres. Mais plutôt retrouver la magie de la médina avec ses courbes, ses ruelles, ses derbs, ses jeux d'ombres et de lumière. » Et qu'il est doux de se perdre dans la médina du Royal Mansour... Ici, aucune suite ou chambre individuelle, mais 53 riads de une, deux ou trois chambres. Dans la plus pure tradition marocaine, chacun est composé de trois niveaux : le rez-de-chaus-



Reconnaisable à son fabuleux marbre bleu, ce patio sépare les deux restaurants gastronomiques – marocain et français – dont tout le monde parle déjà.

sée pour les salons d'accueil avec patio, fontaine et cheminée, salle à manger pour les plus vastes ; le premier pour la ou les chambres et les salles de bains ; le toit pour le salon-terrasse et une exquisite piscine-bassin. Mais aucun n'est semblable. La conception de tous les locaux de service est unique, elle aussi. Il s'agit d'une ville en sous-sol, organisée autour d'un réseau de galeries per-

mettant de desservir chaque riad à chaque étage. Ainsi le personnel peut-il s'affairer en toute discrétion, sans jamais gêner les hôtes. Lesquels ont à leur disposition un *butler* (majordome) attiré, soucieux de les choyer tout au long de leur séjour.

Un séjour où il conviendra de goûter à tout. La clarté du ciel de ce vieux pays chauffé à blanc sous le soleil lourd. La pureté

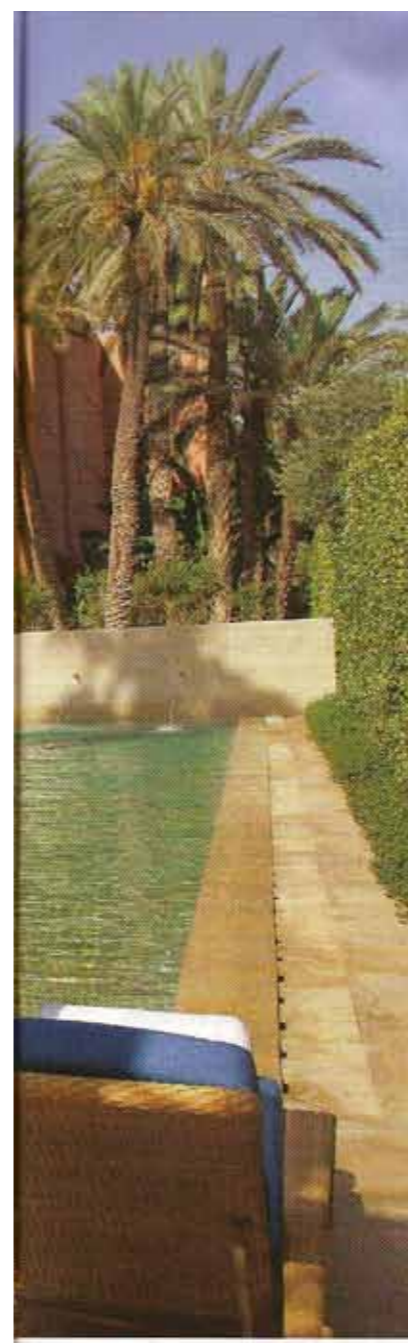
du minaret de la Koutoubia, partout visible depuis les terrasses de l'hôtel, phare spirituel au voisinage ô combien puissant. Les exhalaisons fauves des jardins – cédrats, jasmains, gardénias... – et les bruits d'une faune familière, aux heures merveilleuses de la fin du jour. Sur un air de piano, le bar, éclairé de façon si flatteuse, tendu d'un plafond aux arabesques de cuivre entièrement sculpté à la main. La finesse de la cuisine servie dans les restaurants français et marocain sous la houlette du chef, le talentueux Jérôme Videau. La qualité des soins et le décor du spa, incroyablement lumineux, spacieux et raffiné. Le réveil joyeux des loriots, des pinsons, des chardonnerets, des merles, des moineaux, en grande conversation dans la lumière d'or de l'aube sur le rebord des fontaines et des seguias (2). Le parfait ordonnancement d'un petit déjeuner servi sur les toits, dans l'air vivifiant et pur du matin. Et hormis cela, le silence parfait du lieu, sa sérénité, l'impression qu'il a toujours existé, enveloppé de rêve et de soleil. Le Royal Mansour, ou le Maroc en majesté.

■ ANNE-MARIE GRUÉ

(1) Carreaux d'argile émaillée.  
(2) Petite canalisation à ciel ouvert.

## UN LUXUEUX PARADIS RÉSERVÉ AUX HAPPY FEW DE LA PLANÈTE

Aménagée un peu à l'écart, la piscine extérieure est toujours calme puisque chaque riad possède sa propre petite piscine sur la terrasse.



**Un monde d'élégance.** En haut à droite, le salon d'un riad au rez-de-chaussée. Richement décorés et meublés, tous possèdent patio privé et cheminée. Au centre, dans la chambre, literie voluptueuse, tadelakt gravé et moucharabiehs de cèdre. Une domotique pointue (et discrète) règle la température, la musique et tous les éclairages. En bas, le spa : 2 500 m<sup>2</sup> d'un raffinement extrême ; sans aucun doute, l'un des plus beaux au monde.



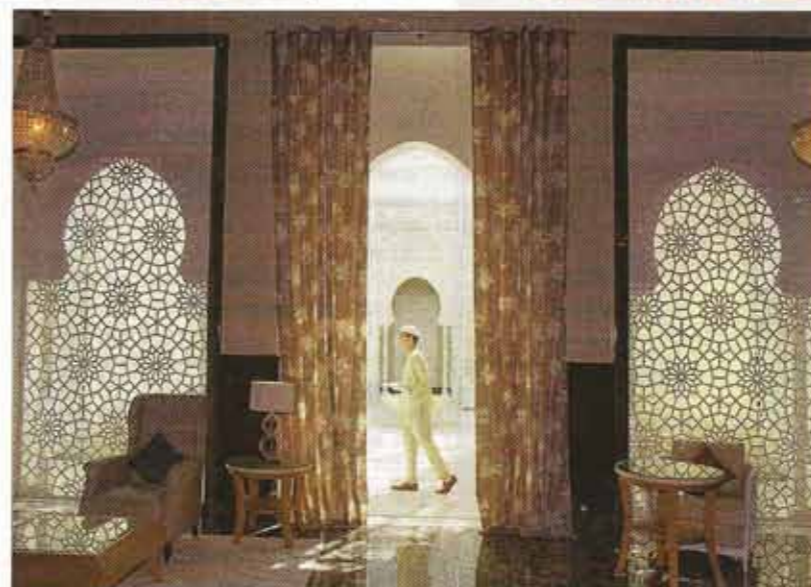
**P**remiers signes : une allée impeccable, entièrement pavée de marbre brut, plantée de part et d'autre d'immenses palmiers royaux et de très vieux oliviers. Il y avait là, jadis, une ruelle populeuse qui reliait les antiques remparts de la cité à la médina. Elle est désormais privatisée. Seuls les happy few de la planète (et les piétons) pourront l'emprunter, longer le mur d'enceinte haut de cinq mètres, pour s'arrêter devant la monumentale porte ogivale marquant l'entrée du Royal Mansour, propriété personnelle du personnage le plus illustre du royaume.

Cinq tonnes de cuivre entièrement sculpté, que les hommes en noir de la sécurité poussent sans effort, lourds vantaux protecteurs abritant un monde à part, voué à la rareté, la tradition et l'excellence. Surprise : derrière la porte, rien de tonitruant, juste une cour gracieuse, bruissante de chants d'oiseaux, plantée de très vieux grenadiers ordonnés autour d'une fontaine contemporaine aux lignes épurées, et un bâtiment de plain-pied, sobre, typique des nobles demeures marocaines. A l'intérieur en revanche, passé le seuil gardé par des valets élégamment enveloppés de capes, attentifs à vos moindres désirs, pas un recoin, pas un centimètre carré qui ne soit sculpté, ciselé, zouaké, revêtu de feuilles d'or ou d'argentures, tendu de soie ou de velours, couvert de marbres ou de zelliges (1)...

Partout, des plafonds et des moucharabiehs en bois de cèdre, des marqueteries d'érable et d'ébène, de sycomore et de nacre, du cuir d'autruche, des miroirs de Venise... Mais tout cela sans grandiloquence factice, sans volonté ostentatoire gratuite, on oserait presque dire à bon escient.

### 800 ouvriers se sont relayés pendant cinq ans

Bien sûr, le résultat est étourdissant, et l'on reste longtemps ébloui par tant de magnificence, mais il est surtout - ainsi que le souhaitait le propriétaire - une fabuleuse vitrine du savoir-faire des *maîlems* (maîtres artisans) marocains qui ont œuvré nuit et jour sur le chantier pendant cinq ans. Huit cents personnes se sont relayées pour faire



sortir de terre ce palais, et tout ce que le pays comptait de talents disponibles a été employé sur le chantier pendant ces cinq années. La capacité annuelle de production de zelliges au Maroc tourne autour de 12 000 mètres carrés ? L'hôtel en aura nécessité plus de 14 000...

Pour autant, c'est surtout l'incroyable raffinement des détails qui donne le tournis au Royal Mansour : savoir que tel plafond d'une salle de bains a exigé trois mois de travail ; que la fameuse porte d'entrée du domaine a été cassée une première fois, car pas assez belle. Il fallait un piano ? C'est un Bösendorfer (le préféré de Liszt). Une cave à cigares pour le bar fumeur ? Bien sûr, ils viennent de chez Gérard à Genève. Un paysagiste chevronné ? C'est Luis Vallejo en...

## ÉVASION



Vue sur la médina et le toit-terrasse d'un riad. L'hôtel a une superficie de 3,5 hectares dans les remparts. Il compte 500 employés, 30 jardiniers, 120 personnes en cuisine, 50 sortes de marbres, 600 références de tissus...

### CARNET PRATIQUE



Le Royal Mansour est protégé par le voisinage bienveillant de la Koutoubia.

#### Avant de partir

**Office national marocain du tourisme** (01.42.60.63.50 ; [www.tourisme-marocain.com](http://www.tourisme-marocain.com)). Consulter également le site officiel de la ville ([www.marrakech.travel/fr](http://www.marrakech.travel/fr)), à base de vidéos.

Les vols : **Royal Air Maroc** (0.820.821.821 ; [www.royalairmaroc.com](http://www.royalairmaroc.com)).

**Transavia** (0.892.058.888 ; [www.transavia.com](http://www.transavia.com)), filiale low-cost d'Air France, propose un vol quotidien au départ d'Orly, deux certains jours. Également **Easy Jet** ([www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)).

#### L'hôtel

**Royal Mansour Marrakech**, rue Abou Abbas el-Sebti (00.212.529.80.80.80 ; [www.royalmansour.ma](http://www.royalmansour.ma)). Ici, pas de suites ou de chambres, mais 53 riads individuels que chaque hôte occupera entièrement. Le toit-terrasse abrite une petite piscine. Un *butler* vous sera attribué pour la durée de votre séjour. Multiples écrans télé plasma, écrans tactiles (faciles d'emploi !) dans toutes les pièces pour contrôler une domotique pointue (climatisation, ventilation, éclairage, volume audio). Room service 24 h sur 24. Produits marocMaroc dans les salles de bains (une exclusivité). Pour un riad d'une chambre, compter 1 500 € la nuit. 1 chambre Deluxe : 1 900 €. 2 chambres : 4 200 €. 3 chambres : 16 000 €. L'hôtel est membre de la chaîne Leading Small Hotels of the World ([www.lhw.com](http://www.lhw.com)).

**Le souci de l'excellence** : ici, le détail d'un plafond recouvert d'argentures.



#### Les bars et restaurants

Le Royal Mansour possède 3 restaurants : **La Table**, le plus « simple », situé dans la loggia, est climatisé. Il se double d'une belle terrasse où l'on peut être servi en extérieur, proche de la piscine. Les petits déjeuners y sont également servis. Les deux restaurants gastronomiques, seulement ouverts en soirée, sont supervisés par Yannick Alleno, le chef du Meurice trois fois étoilé au Michelin. **La Grande Table marocaine** présente, dans un décor particulièrement réussi, le meilleur de la cuisine marocaine traditionnelle ou brillamment revisitée. **La Grande Table française** propose une carte raffinée, assortie d'une très belle cave.



Logée dans une serre d'orangerie, la piscine climatisée du spa, délicieuse en été.

#### Le spa

Il occupe entièrement les 2 500 m<sup>2</sup> d'un bâtiment dans les jardins, tout entier de marbre blanc, jouxtant une vaste orangerie occupée par une splendide piscine sous serre climatisée. L'atrium inondé de lumière, habillé d'une élégante résille métallique peinte en blanc, fait penser à une cage à oiseaux. On patientera dans les alcôves ou au salon de thé, avant de découvrir les hammams à l'orientale, le salon de coiffure, les salles de fitness, de Power Plate ou de Pilates. Et les salons de soins où officient des thérapeutes formés par les meilleures marques : marocMaroc, Dr Hauschka, Sisley ; Chanel pour le maquillage ; Leonor Grey pour la coiffure. Compter 127 € pour le très réussi cérémonial marocMaroc de 75 min et 145 € pour un exceptionnel massage thaï.

#### On aime...

L'accompagnement au pied de l'avion (grand luxe !) exclusivement réservé aux clients du Royal Mansour. L'incroyable douceur des peignoirs du spa. Le homard proposé en deux services à La Grande Table française. La gentillesse et la fierté du personnel d'appartenir à cette royale demeure. Les œuvres disséminées dans l'hôtel, destinées à promouvoir la peinture marocaine.

#### L'instant magique

Entre chien et loup, lorsque toutes les lanternes de la médina et du patio principal sont allumées une à une. Un moment féerique.

#### Le bémol

Rester confiné dans ce luxueux repaire est tentant. Mais revenir sans s'être perdu dans les souks – à 15 mn à pied ! – serait bien dommage.

■ A.-M. G.